

CARTOONING FOR PEACE
ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
BILAN

Cartooning
for Peace

2016/2017



DESSINS
POUR LA PAIX

Qu'est ce qu'un dessin de presse ?

On peut dire que le dessin de presse et la presse écrite sont jumeaux. Ils sont nés en même temps. À l'époque, de nombreuses personnes ne savaient pas lire. Le dessin de presse apparaît comme un moyen d'expression universel, à la portée de tous. Ce qui définit le dessin de presse, c'est sa vocation à commenter l'actualité pour faire réfléchir le lecteur. En clair, il est une forme d'utilisation humoristique, publiée dans un journal ou un magazine. On le désigne aussi sous les noms de caricature, dessin d'humour, dessin satirique ou encore dessin politique. Le dessinateur de presse peut être considéré comme un artiste, ou un journaliste ou bien les deux à la fois ! Toutefois, depuis 1945, les dessinateurs de presse possèdent une carte de presse. En France, le Canard Enchaîné, Charlie Hebdo et Courrier International sont les journaux qui donnent le plus de place au dessin de presse tout comme le journal Le Monde qui, depuis 40 ans, publie un dessin de Plumbo tous les jours en Une. Aujourd'hui, il faut aussi compter avec Internet qui a donné aux dessinateurs de presse un nouveau moyen de faire connaître leur travail. Nombre d'entre eux publient ainsi leurs dessins sur leur blog, Facebook ou sur des sites Internet journalistiques.

« Parodies et caricatures sont les plus pénétrantes des critiques. »
ALDOUS HUXLEY (1894-1963)
Richard Aldington

CARTOONING FOR PEACE
DESSINS POUR LA PAIX

Diffusion de 105 jeux via

- MGEN (77)
- CLEMI (26)
- Canopé (2)

DESSINE-MOI
LA GUERRE

Les combattantes
1914-2014 : REGARDS DES DESSINATEURS DE PRESSE SUR LES GUERRES

LA BAIONNETTE

Avant de pouvoir intégrer officiellement les rangs de l'armée, les femmes avaient déjà fait preuve de leur engagement en période de guerre. Pendant la Grande Guerre, elles prennent le place des hommes, partis au front, dans les usines destinées à la production d'armement (dessin de Lo Baldoni). A cette époque, l'armée russe est l'une des rares à permettre aux femmes de prendre part aux combats. Ainsi, près de 2 000 femmes russes constituent « le bataillon de la mort » (nom donné à leur unité).

Au cours du 20th siècle, d'autres pays — comme la France, l'Allemagne, la Suède, l'Australie ou la Finlande entre autres — commencent à autoriser la présence des femmes dans les combats au sol. Et depuis le 24 janvier 2013, l'armée américaine autorise les femmes à intégrer ses unités de première ligne (dessin de Cécile).

Cependant, de nombreuses femmes soldats subissent, au sein de leurs unités, des agressions sexuelles et du harcèlement moral (dessin de Camille Bessis). Depuis peu, elles commencent à dénoncer ces violences pour que les coupables soient punis.

FEMMES À L'ARMÉE LE MARCHÉ

L'ARMÉE AMÉRICAINE AUTORISE LES FEMMES À COMBATTRE

JE ME RENDS, JE ME RENDS !!
JE NE VEUX PAS ÊTRE TUÉ PAR UNE FEMME !!!

3

Diffusion de 30 jeux via
le réseau Canopé

DESSINE-MOI LA MÉDITERRANÉE

Liberté(s) d'expression

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION vient construite dans l'histoire. Présente en 1789 dans la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, rappelée dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, elle est indispensable à la liberté d'opinion qui implique de pouvoir rechercher, recevoir et faire circuler des informations et des idées sans être inquiété. Le livre, l'œuvre d'art, la presse sont porteurs de cette liberté. La loi des Etats le limite toutefois et punit la diffamation, l'appel à la haine raciale. Les dictatures empêchent de l'exercer mais parfois aussi les démocraties à certains moments de l'histoire (la France censure la presse et les dessinateurs au moment de la Guerre d'Algérie par exemple). Aujourd'hui en Méditerranée, des régimes autoritaires veulent canaliser la contestation, censurer toutes ses formes d'expression, menacent ou répriment les dessinateurs. Mais les réseaux sociaux comme Internet traversent les frontières et propagent les efforts des activistes de la rue ou de l'image où qu'ils soient. L'attentat de Charlie Hebdo a fait des dessinateurs assassinés l'un des symboles de cette liberté.

2

Diffusion de 4 jeux via:

- CLEMI (2)
- CRIPT PACA enseignement agricole (1)
- Fédération Léo Lagrange Méditerranée (1)

TOUS MIGRANTS !

Pourquoi partir ?

Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

Article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948).

Article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) stipule que « toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat ». Mais les migrations et la poursuite de la famille, les tentatives ou non, ont rendu ce droit complexe et difficile, voire accablant, impossible à atteindre pour les migrants concernés à l'égalité.

Pourquoi partir ? Historiquement, pour des raisons familiales, professionnelles, artistiques ou idéologiques, pour une meilleure qualité de vie. Sous la contrainte, pour fuir la misère, les guerres, les régimes totalitaires ou les zones contrôlées par des groupes terroristes, pour échapper aux persécutions religieuses ou aux catastrophes d'origine. Pour toutes ces raisons, les populations du monde entier se déplacent depuis le tout des temps.

Si les dessinateurs soulignent les espoirs des migrants et leur rêve d'un ailleurs, ils dénoncent aussi les chasses à l'homme et les dangers auxquels font face les migrants qui montent sans solution que l'œil. Chaque année des milliers de migrants meurent en mer.

Diffusion à venir en 2017/2018

OBJECTIF PRINCIPAL : LIBÉRER LA PAROLE DES ELEVES

Cartooning for Peace sensibilise par le sourire aux grands problèmes de société en utilisant la forte valeur pédagogique du dessin de presse. L'association est un éditeur de contenus reconnu, spécialiste de l'éducation aux médias et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Sa démarche pédagogique suit les trois étapes suivantes :



Autour de l'exposition

- Sensibiliser au dessin de presse et à la lecture de l'image
- Réfléchir et débattre autour des thèmes proposés

Autour d'un dessinateur de presse français

- Découvrir son métier, sa vision de la liberté d'expression et de ses limites
- Aborder la question des tabous

Autour de dessinateurs de presse du réseau

- Découvrir la réalité du métier dans d'autres pays, leurs visions de la liberté d'expression et de ses limites
- Contronter les visions des dessinateurs entre eux et avec les jeunes

1. LES VISITES DE L'EXPOSITION DANS L'ENSEMBLE DES ACADÉMIES FRANÇAISES

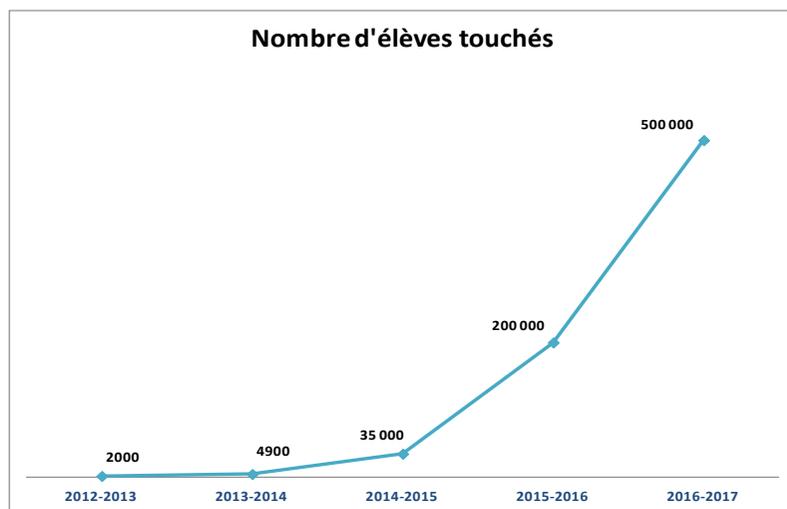
PRÈS DE 800 000 ÉLÈVES TOUCHÉS PAR LES EXPOSITIONS DEPUIS 2013

ANNÉE SCOLAIRE 2014 -2015
104 établissements scolaires*
35 000 élèves

ANNÉE SCOLAIRE 2015 -2016
500 établissements scolaires
200 000 élèves

ANNÉE SCOLAIRE 2016 -2017
1 500 établissements scolaires
500 000 élèves

*Ecoles primaires, collèges, lycées, CFA, Ecoles de la 2^e chance



Elèves du lycée Thiers à Marseille
Avril 2017

2. LES ATELIERS EN MILIEU SCOLAIRE

En 2016/2017, 80 ateliers ont été organisés avec des dessinateurs de presse français et étrangers, touchant ainsi 3 000 élèves sur l'année.

DES OUTILS TRANSDISCIPLINAIRES

Tous les kits pédagogiques créés par l'association se composent d'une exposition clé en main et de livrets pédagogiques pour les jeunes et les médiateurs (enseignants, animateurs).

Ces outils pédagogiques sont créés pour un public jeune entre 10 et 20 ans et sont exploités par :

- les professeurs des écoles de 3^e cycle de primaire et les enseignants de collège et de lycée
- les animateurs de structures culturelles et associatives

Cartooning for Peace s'appuie pour l'itinérance et l'exploitation des expositions sur un solide réseau d'acteurs présents sur l'ensemble du territoire français : coordonateurs du réseau Canopé/CLEMI, délégués MGEN, équipes éducatives, collectivités territoriales et structures associatives.

Les supports pédagogiques permettent une approche transdisciplinaire de l'éducation aux médias à travers la mise en place d'EPI (Enseignements pratiques interdisciplinaires). Les enseignants de différentes matières se mobilisent et collaborent : Histoire-Géographie, Enseignement moral et civique, Français, Arts plastiques ou Langues vivantes. Ces supports contribuent à développer chez les jeunes la posture critique, la créativité et à questionner leur rapport à la citoyenneté.

L'association Cartooning for Peace a reçu **l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche** en septembre 2016, pour une durée de 5 ans. Il garantit que les activités éducatives proposées par l'association sont complémentaires aux enseignements dans le respect des projets d'école et d'établissement.



L'exposition "Dessins pour la paix" au collège de Souffelwersheim - Mars 2017 © Jonathan Sarago

LES RENCONTRES EN MILIEU SCOLAIRE

Pour prolonger le travail sur ses supports pédagogiques, Cartooning for Peace organise des rencontres entre le public scolaire et les dessinateurs de presse français et étrangers.

- Des ateliers de 2h durant lesquels le dessinateur parle de son quotidien, revient sur les thèmes abordés par l'exposition, répond aux questions des élèves.
- Des rencontres interclasses sous forme de conférence-débat comportant une présentation du travail du dessinateur, des séances de questions-réponses et du dessin-live.

L'objectif de ces interventions est de favoriser une culture du débat, de l'écoute et de travailler sur la différenciation des lectures d'un dessin (mon opinion, ton opinion, l'intention du dessinateur).

Depuis 2014, 150 ateliers ont été organisés dans les établissements scolaires en France et à l'étranger, permettant à plus de 5 000 élèves (collégiens et lycéens) de rencontrer des dessinateurs de presse français et internationaux.

Enfin, Cartooning for Peace soutient la pratique citoyenne des médias par les jeunes à l'école ou durant le temps périscolaire en soutenant des initiatives telles que le Concours Kaléidoscoop (concours national de la presse jeune).



La dessinatrice tunisienne Willis from Tunis lors d'un atelier au Collège Marcellin Berthelot à Montreuil Juin 2017



LES RENCONTRES AVEC LES JEUNES ET LE GRAND PUBLIC

A la demande de réseaux publics et associatifs, Cartooning for Peace a également développé ses programmes auprès d'un public jeune (10 - 20 ans) via :

- Les associations d'éducation populaire fédérées par les Maisons des Jeunes et de la Culture et la Fédération Léo Lagrange,
- Les établissements du service public éducatif territorial : réseaux de médiathèques et de bibliothèques,
- Les Universités et Etablissements d'enseignement supérieur (Universités de Bayonne, Clermont-Ferrand, Vichy, IEP, écoles d'ingénieurs, de journalisme ou d'art).



Conférence de Plantu à l'Institut de l'engagement à Grenoble
Juillet 2016

Attentive à la qualité et à la pertinence de ses projets, Cartooning for Peace travaille en synergie avec les enseignants et les animateurs afin d'améliorer ses supports pédagogiques. Ainsi, l'association a mis en place un processus d'évaluation qualitatif et quantitatif de l'exploitation de l'exposition. Grâce à F3E, un réseau associatif dédié à l'accompagnement des acteurs de la solidarité internationale, une démarche « orientée changement » se met progressivement en place. Les questionnaires de retour d'expérience remplis par les enseignants et les animateurs nous permettent d'établir le bilan suivant.



EXPLOITATIONS DES EXPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Les méthodes d'exploitation des supports pédagogiques développés par Cartooning for Peace varient selon les niveaux et les enseignants :

- Méthode affirmative : visite commentée par l'enseignant qui a préparé sa séquence pédagogique à partir du dossier proposé par l'association
- Méthode de pédagogie active : visite en présence de l'enseignant après travail en classe sur le dossier pédagogique et appropriation des supports par les élèves par des exercices pratiques comme le commentaire d'image.

QUESTIONNEMENTS ET DÉBATS AUTOUR DES EXPOSITIONS

Les enseignants rapportent de nombreuses interprétations de dessins au premier degré, entraînant des réactions qualifiées d'"épidermiques". Elles sont le point de départ de débats qui sont toujours intéressants sur les thèmes les plus "sensibles" abordés par l'exposition : dessins et religion, liberté d'expression et censure. Les enseignants relèvent l'intérêt particulier de ces séances d'échanges lorsqu'ils accueillent des élèves d'origines diverses (exemple d'élèves FLE intégrés dans des classes) qui permettent aux élèves de sortir de problématiques locales et d'observer les différentes approches de ces sujets.

EXEMPLES DE PROJETS D'ÉTABLISSEMENTS ET DE COLLECTIVITÉS AUTOUR DES KITS PÉDAGOGIQUES

- Participation à des projets de citoyenneté portés par l'établissement ou les collectivités locales, à l'exemple du projet du Conseil Général de Seine-Saint-Denis "Nous sommes la République",
- Investissement dans des projets interdisciplinaires mis en place durant la Semaine de la Presse et des Médias dans l'École[®],
- Echanges avec des dessinateurs de presse et des journalistes sous forme d'ateliers en classe ou de conférences interclasses,
- Création d'un média scolaire (papier ou radiophonique),
- Présentation de l'exposition par les élèves à leurs proches afin de renforcer le lien entre les familles et l'établissement,
- Séances de débat à partir des thèmes développés par l'exposition et travaillés avec les élèves.

FORMATION DES DESSINATEURS

Pour la première fois, Cartooning for Peace a organisé une formation de ses dessinateurs de presse intervenant en classe et en prison. En décembre 2016, 15 dessinateurs et dessinatrices se sont rassemblés durant une journée autour de deux formateurs, l'un spécialiste du scolaire, l'autre du carcéral.

Cette formation a été l'occasion d'échanger autour des expériences d'ateliers des uns et des autres, de transmettre un savoir-être en fonction des publics cibles ou encore de découvrir des techniques d'animation. Cette démarche répond à une demande croissante des établissements scolaires de recevoir des dessinateurs de presse.

SEMINAIRE DE RESTITUTION

En juin 2017, Cartooning for Peace organise son premier séminaire bilan de l'année scolaire autour d'une journée dédiée à la réflexion et au partage d'expériences. Une soixantaine d'enseignants et de partenaires relais présents nous permettront de mieux cerner les cadres dans lesquels élèves et enseignants exploitent nos supports, de sensibiliser nos partenaires à l'intérêt d'une démarche « orientée changement » et d'améliorer nos méthodes et contenus.



Formation des dessinateurs de presse à Paris
Décembre 2016



Dessin de Plantu



- Partenariat sur 2 ans (2016-2017 et renouvelé jusqu'en 2019) avec la Direction de l'administration pénitentiaire comprenant :
 - L'itinérance des expositions pédagogiques "Dessins pour la Paix" et "Dessine-moi la guerre 1914-2014" dans les 9 Directions interrégionales des services pénitentiaire (DISP) métropolitaines constituant l'administration pénitentiaire.
 - 20 ateliers avec des dessinateurs de presse (Red!, Camille Besse, Laurent Salle, Bauer, Jérôme Sié...) touchant 300 détenus.
- Une collaboration avec la Maison des journalistes pour la mise à disposition de nos supports pédagogiques auprès des médiateurs de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ)
- Un partenariat avec des structures locales de la PJJ (STEMO de Caen, DTPJJ Centre-Orléans...)

Dans le cadre du projet “**Dessins la paix et la démocratie**” financé par la Commission européenne de 2016 à 2019, Cartooning for Peace déploie ses activités pédagogiques à l’international, au sein de neuf pays : le Maroc, la Palestine, Israël, la Tunisie, le Burkina-Faso, la Côte d’Ivoire, le Brésil, le Mexique et le Canada.

A travers ce programme, Cartooning for Peace s’engage à :

- Former les dessinateurs/dessinatrice de son réseau à l’intervention en milieux sensibles (scolaire et carcéral),
- Mettre à disposition ses mallettes pédagogiques et à développer de nouveaux contenus en concertation avec ses partenaires,
- Co-organiser des ateliers pilotes dans les écoles et les prisons en coopération avec ses partenaires relais.

BILAN DE L’ANNEE 2016/2017 :

- Formation de 9 dessinateurs en Côte d’Ivoire en mars 2017 et de 9 dessinateurs au Maroc en avril 2017
- Etablissement de partenariats-relais via le réseau des Instituts français, NETMED Youth (programme de l’UNESCO) et avec des associations locales.
- Création d’un kit pédagogique au Maroc “Tsawar M3aya” (“Imagine avec moi”) destiné à circuler au sein du pays via des organisations de jeunesse et les Instituts français.
- Itinérance de l’exposition “Dessins pour la Paix” via le réseau des Instituts français à l’étranger et les écoles et lycées français (Lycée Rochambeau à Washington, Lycée Adam au Luxembourg, Principauté d’Andorre).
- Itinérance dans le pourtour méditerranéen de l’exposition “Dessine-moi la Méditerranée” : Croatie (Festivals à Zagreb et Sibénik) et au Liban (Salon du Livre de Beyrouth en novembre (2016)
- Organisation d’ateliers avec des dessinateurs de presse : Dar es Salaam (Tanzanie), Atlanta (Etats-Unis), Grand Bassam (Côte d’Ivoire), Rabat (Maroc).

ledauphine.com

ACTUALITÉS DÉPARTEMENTS FRANCE / MONDE FAITS DIVERS SPORT

A LA UNE ENVIRONNEMENT SANTÉ TRANSPORTS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ INFO LIGHT

> ledauphine.com

ANNEMASSE - LE DESSINATEUR DU MONDE ÉTAIT INVITÉ À L'ÉCOLE DES BEAUX ARTS DU GENEVOIS

Plantu et les étudiants en art : une belle rencontre



Plantu parmi les étudiants de la classe préparatoire aux écoles d'art. À droite Jean-Pierre Roda, directeur de l'École des Beaux Arts du Genevois.



Parrain du Salon des métiers de l'humain, Plantu, le dessinateur du Monde et président de l'organisation Cartooning for Peace (Dessiner pour la paix) était invité vendredi à l'École des Beaux Arts du Genevois (EBAG). Cet établissement géré par Annemasse Agglo possède une classe préparatoire aux grandes écoles d'art. Son directeur Jean-Pierre Roda a profité de la présence de Plantu à Annemasse pour organiser une rencontre avec ses étudiants.

Ce moment a duré plus d'une heure, et a été un bonheur pour les jeunes, tant Plantu, malgré son immense renommée dans le dessin de presse s'est montré simple et gentil, passionné par ce qu'il fait. Équipé d'une tablette numérique et d'un projecteur, le dessinateur a montré et commenté de nombreux dessins, évoqué son travail pour le grand quotidien français et son engagement pour la liberté d'expression dans le monde, à travers Cartooning for Peace.

« Sarkozy c'était un bon client, il va me manquer »

Les étudiants lui ont posé des questions sur son parcours, et ont ouvert le débat sur la question des limites, de la « ligne rouge » que le dessinateur s'impose. Pour lui, la limite à ne pas franchir est celle de la vie privée.

L'humour n'a pas été absent de la rencontre, le dessinateur expliquant comment il croque les hommes politiques, jouignant le geste à la parole. « Sarkozy c'était un bon client, il va me manquer. Hollande, je ne fais pas ses lunettes rectangulaires, je les fais rondes, et si je le représente en pyjama, c'est parce qu'il a quelque chose de pyjama. » Il y a plus longtemps, « Mitterrand, je devais lui faire toutes les expressions à la fois. Je lui avais dessiné une verrue, mais mon rédacteur en chef m'a interdit de représenter Mitterrand avec une verrue ! »

D'anecdotes légères en moments de gravité avec les dessins sur les attentats, Plantu s'est plu à citer un de ses amis qui lui dit « laisse penser ton crayon. »

Par Catherine PONCET | Publié le 27/11/2016 à 06:00 | Vu 6 fois

ÉDUCATION ■ Mykaïa, dessinateur de presse, a rencontré des lycéens

Maîtriser les traits de l'humour

Le dessinateur de presse Mykaïa est venu expliquer son métier hier, au lycée Édouard-Vaillant, dans le cadre de l'exposition Cartooning for Peace.

Christelle Morilleau
christelle.morilleau@lede.com

« Si l'humour n'existe plus, si quelqu'un détermine ce qui doit être drôle et ce qui ne l'est pas, alors, on est dans une dictature. »

C'est avec pédagogie que Mykaïa, dessinateur de presse, concepteur et storyboarder, a défendu son métier devant des élèves de seconde, en option littéraire et société du lycée Édouard-Vaillant, hier après-midi.

Un travail autour des médias

Ces derniers ont mis du temps à poser les questions qu'ils avaient préparées en amont en classe, dans le cadre du travail réalisé autour des médias, de leur liberté, de la communication et de l'engagement. Ceux-ci avaient déjà travaillé autour de l'exposition itinérante *Cartooning for peace (dessins pour la paix en anglais, ndr)*, qui avait fait escale dans la salle de conféren-



CONFÉRENCE. Mykaïa, devant le

pendant deux semaines en septembre (*).
Peur de sortir un dessin ? Mais une fois partis, on ne les arrêterait plus. « Est-ce que vous avez déjà eu peur de sortir un dessin ? », a-t-on d'abord entendu. Mykaïa, de répondre du tac au tac : « La vraie question, c'est de se demander si c'est normal aujourd'hui d'avoir peur de faire un dessin ? Cabu et Charb étaient des amis

pendant deux semaines en septembre (*).
Peur de sortir un dessin ? Mais une fois partis, on ne les arrêterait plus. « Est-ce que vous avez déjà eu peur de sortir un dessin ? », a-t-on d'abord entendu. Mykaïa, de répondre du tac au tac : « La vraie question, c'est de se demander si c'est normal aujourd'hui d'avoir peur de faire un dessin ? Cabu et Charb étaient des amis

Défendre la liberté de pensée et les libertés de tous par le rire

Expos « Dessins pour la paix » au collège olympique de gouges



L'exposition « Dessins pour la paix » au collège olympique de gouges.

Un seul dessin peut expliquer parfois mieux que les mots.
Dans le cadre de la semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, le collège Olympe de Gouges (symbole de combat pour les droits des femmes) accueille une exposition itinérante « Dessins pour la paix » organisée par le principal du collège, José Jorge et sa dynamique équipe de créer (renouvelant en invitant le dessinateur de BD rouennais, Laurent Nollet (auteur d'un album de presse au collège) et de nombreuses personnalités) pour faire parler le rire, les deux mots-clés du département. La directrice Valérie Bostin, le DASEN et les représentants de la MGEN à gîtechur sur ce sujet d'actualité avec une quarantaine de collèges de classe de quatrième et troisième et une classe de soutien. C'est la MGEN (créée il y a 70 ans) qui est à l'origine de la venue de cette exposition au collège Olympe de Gouges et dans l'ensemble des établissements scolaires du territoire, comme l'explique la présidente Collette Verbeke. « La MGEN s'est toujours investie en faveur de la défense des libertés fondamentales et régionales des droits, en veillant à donner à nos combats une dimension éducative. Nous soutenons l'association Cartooning for Peace, qui compte aujourd'hui 150 dessinateurs du monde entier et défend les libertés fondamentales et la démocratie partout dans le monde. »

La BD vecteur de compréhension

La BD est un excellent vecteur de compréhension pour les jeunes et les différents thèmes traités sur les planches de ce « Dessins pour la paix ». « C'est un bon terrain, dans certains dans les confs », « Notre vision du monde est la même », « Le racisme », « Je rêve d'humanité », « C'est moi qui la censure », « Dessins et religions », « Peut-on rire de tout ? », ou encore « Qu'est-ce qu'un dessin de presse ? » peuvent sur une réflexion élargie sur une actualité plutôt riche, que chacun des intervenants a commenté à sa manière.

Francis Xavier Prostet DASEN rassuré pour sa part aux élèves que ces valeurs se vivent au quotidien à l'école. Des propos repris par le professeur Bernard, qui a expliqué en riant de l'Etat à inviter des valeurs : « Le racisme et l'antisémitisme sont des dévils et non des opinions. En France ce qui fait notre monde c'est la laïcité. La religion ne doit pas entrer à l'école. C'est le respect même de nos libertés. Ces dessins expriment notre liberté de parole et le droit de revendiquer et de critiquer mais avec des limites, car la liberté d'expression a ses limites. On vous donne des informations mais vous devez avoir l'esprit critique et être responsable. »

« À travers ces caricatures et par le rire, cette exposition est un appel à la tolérance et à notre capacité à rire de soi-même pour mieux découvrir l'autre. C'est une façon de vie pour apprendre à vivre ensemble et à partager. J'espère que vous allez être les défenseurs de cette paix et de la laïcité » conclut la directrice, Valérie Bostin, qui clôture.

L'association cartooning for peace a été créée en 2006, suite aux réactions à la publication des caricatures de Mahomet par le journaliste, Philippe Bouchard et le dessinateur général des nations unies et le dessinateur Plantu, alors au journal Le Monde et l'Express.

ISEN/ED

Le Parisien

Bobigny Plantu dessin de presse 230 collégiens

Bobigny : Plantu parle caricatures avec les collégiens



Bobigny, mardi 6 juin. 230 collégiens du département ont rencontré Plantu, le célèbre dessinateur du monde de la Bourse départementale du travail de Seine-Saint-Denis. L'APJC.

Le célèbre dessinateur de presse est venu à la rencontre de 230 collégiens du département. La caricature des religions a notamment suscité des réactions chez le jeune public.

« Je me sens très proche de vous. Moi aussi, tous les jours, je reçois une copie à mon prof, qui s'appelle un rédacteur en chef ». C'est avec une grande simplicité que Plantu s'est présenté ce mardi après-midi aux 230 collégiens présents à la Bourse départementale du travail de Seine-Saint-Denis. La conférence était organisée par le département et l'association Cartooning for Peace (Dessins pour la paix) présidée par Plantu, qui réunit près de 160 dessinateurs de presse qui combattent, avec humour, pour le respect des cultures et des libertés. Les collégiens n'ont pas hésité à interpeller celui qui égraine, par son coup de crayon, la une du journal Le Monde depuis plus de 30 ans. La place de la religion dans le dessin de presse a souvent été au centre des débats. « Pour moi, il y a des choses avec lesquelles on ne peut pas rigoler, comme les caricatures de Mahomet », tranche un adolescent. Plantu écoute attentivement. « On peut se permettre de rire d'un chrétien, d'un juif ou d'un musulman, à partir du moment où la blague n'est pas faite pour humilier telle ou telle religion », répond ce dessinateur.

Tous les élèves ont travaillé la semaine passée avec un dessinateur de presse. Les traditions du collège Anatole France au Pavillon-sous-Bois, ont justement plâché sur la religion. Le professeur Mahomet, il ne faudrait pas le dessiner car des personnes peuvent se sentir offensées », avance l'élève, et même si moi je ne dérange pas », tient à préciser la jeune fille. Faire rire au risque de choquer. Chocquer au point de se faire mancher ou poursuivre en justice. « C'est normal que certains détestent mes dessins. Mais il y a plusieurs procédés, je ne suis pas au-dessus des lois. Mais je n'ai jamais perdu ! J'aurais préféré qu'on fasse un procès aux gens de Charlie plutôt qu'ils se fassent flinguer », lâche sans concession Plantu devant l'assemblée.

En aparté, le dessinateur confie un livre, celui qui guide sa plume et son inspiration. « J'essaie de faire des dessins pour construire des ponts entre les cultures, recréer du lien entre toutes les communautés. Si nos démocrates sont en train de chanceler, c'est à cause d'un manque de vivre-ensemble. »

Bobigny Plantu dessin de presse 230 collégiens

QUELQUES PHOTOS...



Les dessinateurs Khalid Gueddar, Saad Jalal, Lahsen Bakhti, Ali Ghamir, Plantu, Riham El Hour, Mohamed Saadani, Dahdouh et Nidhal Ghariani lors de la présentation de «Tsawar M3aya» à Rabat
Avril 2017



Conférence de Plantu devant 230 collégiens du 93 à Bobigny
Juin 2017



Les dessinateurs Didier Kassai, Khalil Abu Arafah, Willy Zekid, Willis From Tunis, Lassane Zohoré, Plantu, Uri Fink et Nidhal Ghariani lors du Festival Coco Bulles en Côte d'Ivoire
Mars 2017



Plantu et Stéphane Troussel (Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis) à la Courneuve
Janvier 2017

Lisa Serero - Chargée de projets pédagogiques

06 28 77 35 02

lisa.serero@cartooningforpeace.org

Expositions produites avec le soutien de l'Union européenne, l'Education nationale, La France s'engage, la Fondation de France, le Fonds du 11 janvier, la Fondation Varenne, la Fondation EDF et Presstalis et diffusées en partenariat avec la MGEN, le CLEMI et Canopé.



Cartooning for Peace
12, cité Malesherbes - 75009 Paris (France)
www.cartooningforpeace.org